

Témoins de la Miséricorde

La miséricorde a conduit, depuis des siècles, la foi et l'action de témoins fidèles du Christ. Cette Année sera l'occasion d'approfondir la connaissance des charismes de plusieurs d'entre eux, originaires du Morbihan, ou qui ont marqué notre diocèse par leur passage ou leurs actions :



Jeanne Jugan.

Sainte, née à Cancale en 1792, elle se dévoue aux vieillards qui mouraient dans l'abandon. Elle fonde la congrégation des Petites Sœurs des Pauvres, qui tient une EHPAD «Ma maison» à Lorient. Sa devise était : *«N'oubliez jamais que le Pauvre, c'est notre Seigneur. Regardez le pauvre avec compassion, et Jésus vous regardera avec bonté.»*



Daniel Brottier.

Missionnaire spiritain, Bienheureux. Il fut directeur des Orphelins Apprentis d'Auteuil, œuvre qui accompagne aujourd'hui 30 000 jeunes et familles fragilisés, dont 320 élèves au collège-lycée professionnel S^t Michel de Priziac. Il a constitué une chaîne toujours vivante d'active solidarité en agissant sans relâche *«comme si tout dépendait de lui, mais en sachant que tout dépend de Dieu.»*



Pierre de Keriolet.

Ce jeune homme débauché se convertit à 34 ans et soutient les débuts du pèlerinage de Sainte-Anne-d'Auray, *«l'impossible est devenu réalité : le bandit de Kerlois est devenu prêtre et aumônier des pauvres»* indique l'ouvrage «Le Message de S^{te} Anne».



Louise-Elisabeth de Lamoignon.

Bienheureuse. Fondatrice à Vannes de la congrégation des Sœurs de la Charité de Saint-Louis, elle est surnommée «l'ange des mansardes». Elle voit *«le Christ souffrant à travers le pauvre souffrant»*. Aujourd'hui, les sœurs de la Charité de Saint Louis répondent à différents appels de l'Église et du monde en posant des gestes de solidarité et de partage, d'espérance

et de pardon, qui révèlent la tendresse de Dieu et la joie du Salut, partout où il est possible de *« restaurer dans la miséricorde et la justice l'humanité blessée.»*



Perrine Samson.

Jeune fille de Colpo, à l'origine de la congrégation des Filles de Jésus de Kermaria. Soutenue par les prêtres de son secteur, elle catéchise les enfants, et assure les bonnes relations entre les gens du village. Tertiaire de Saint François, avec quelques amies elle est poussée à fonder une congrégation afin d'*«honorer l'humanité Sainte du Fils de Dieu, demeurer proche des gens, des plus pauvres en particulier»*. En 2013, la congrégation comptait 1200 sœurs présentes dans 13 pays, dont 460 résident en Morbihan.



Yvonne Beauvais.

Mère Yvonne-Aimé, première supérieure générale de la Fédération des Augustines hospitalières de la Miséricorde de Jésus. Collaboratrice et messagère de la Miséricordieuse bonté de Jésus «Roi d'amour» au cœur d'une congrégation née de la reconnaissance du visage de Jésus dans le pauvre et le malade. A Malestroit, le monastère des Augustines s'ouvre sur une clinique afin de *« vivre largement l'hospitalité auprès des malades et de leurs familles désirant demeurer à leur chevet. Des lieux sont disponibles pour accueillir les personnes car tout homme a besoin de rencontrer la tendresse et la miséricorde de Dieu.»* (extrait www.augustines-malestroit.com/).



Angélique Le Sourd.

Fondatrice, à Saint-Jacut-les-Pins d'une congrégation religieuse : les Sœurs du Sacré-Cœur de

Jésus, dont l'objet est de *«suivre le Christ par la profession des conseils évangéliques et manifester à tous, spécialement aux pauvres, la tendresse et la miséricorde du Père révélées en Jésus, se dévouer au service des frères dans l'humilité et la disponibilité, par l'éducation, le service des malades et les activités pastorales et sociales»*. Présentes au Canada, aux U.S.A., au Mexique, en Angleterre, au Cameroun, à Madagascar, en Papouasie-Nouvelle Guinée, ainsi qu'aux Philippines, elles s'apprentent à vivre, en 2016, le bicentenaire de leur Fondation.



Gabriel Deshayes.

Curé d'Auray de 1805 à 1821 il est appelé «le Saint-Vincent-de-Paul de la Bretagne». Son presbytère est un lieu d'accueil où convergent les pauvres de la paroisse et des environs. Il leur distribue tout ce qu'il peut posséder. Connu pour son engagement dans l'enseignement, en particulier auprès des sourds, Auray est encore le lieu d'établissements spécialisés dont il est à l'origine. Second fondateur des frères de Saint-Gabriel, il soutient des congrégations, fonde et refonde sans relâche.



Jean-Marie de La Mennais.

(Bienheureux) Ordonné prêtre le 25 février 1804 à Rennes, il est convaincu que l'éducation a un rôle à jouer dans la lutte contre la délinquance. Il décide de former quelques instituteurs en 1817. Sa rencontre avec l'abbé Gabriel Deshayes à Auray la même année est déterminante. Le 6 juin 1819, ils fondent l'institut des Frères de l'Instruction chrétienne. Sa devise *«Zèle de feu, courage de fer»* s'accompagne d'un conseil avisé : *«Rien n'est impossible au zèle que la charité anime et soutient»*.